



**Direction
générale
de la création
artistique**

HORS LES MURS

Les publics du cirque

Exploitation de la base d'enquête du DEPS
« Les pratiques culturelles des Français
à l'ère du numérique - Année 2008 »

Laurent Babé

Les publics du cirque

Cette synthèse a été réalisée par Anne Gonon (HorsLesMurs) sur la base de l'enquête sur les « Pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique – Année 2008 »¹, mise à la disposition de la direction générale de la création artistique du ministère de la culture et de la communication par le DEPS.

Chaque fois que cela est possible, elle rend également compte des évolutions enregistrées par rapport à la précédente étude (1997). A ce sujet, le respect d'un seuil de fiabilité statistique impose de ne conclure à de réelles tendances d'évolution qu'au-delà de deux points d'écart à la hausse ou à la baisse entre les deux enquêtes. En conséquence, en deçà de ce seuil, la tendance est considérée comme stable.

1. Un très faible taux de non public

De toutes les disciplines de spectacle vivant, le cirque est celle qui enregistre le plus faible taux de non public. Seulement 22% des Français de 15 ans et plus déclarent n'être jamais allés à un spectacle cirque au cours de leur vie, tandis que 42% ne sont jamais allés au théâtre. Par rapport à l'enquête 1997, ce taux est globalement stable (78% des Français de 15 ans déclarent être allés au cirque au moins une fois dans leur vie en 2008 contre 77% en 1997), alors qu'une progression beaucoup plus sensible avait été enregistrée entre 1989 et 1997 (respectivement 72% contre 77%).

Il faut préciser d'emblée que, comme pour les autres disciplines de spectacle vivant, la nature des spectacles vus par les personnes interrogées demeure inconnue. Dans le cas du cirque, ce sont même les contextes de la rencontre avec la discipline qui échappent à l'analyse. En répondant au questionnaire, les personnes interrogées déclarent être allées « au cirque ». Compte tenu de l'évolution fulgurante de la production circassienne au cours des 40 dernières années, il est difficile de savoir ce que les déclarants ont vu. Cirque traditionnel itinérant ? Cirque contemporain sous chapiteau ? En salle ? Certaines formes de création contemporaine en cirque se jouent sur le plateau et empruntent à la danse et au théâtre ; dès lors, il est possible que certains spectateurs aient vu du cirque mais aient déclarés être allés au théâtre.

Reste que le taux de non public et celui de la fréquentation au cours des 12 derniers mois soulignent que la rencontre du cirque au cours de la vie touche un nombre très important de Français. En effet, avec un taux de 14% de fréquentation au cours des 12 derniers mois, le cirque est la 3^{ème} catégorie la plus fréquentée, derrière les spectacles de rue (34%) et le théâtre (19%). La pratique de sortie à un spectacle de cirque est stable depuis 1997 (de 13% à 14% de la population française de 15 ans et plus entre 1997 et 2008). Cette sortie au spectacle touche un bassin de 6,9 millions d'individus, assez conséquent en comparaison du théâtre (9,4 millions), compte tenu d'une offre moindre par rapport à l'offre théâtrale en France. En outre, l'enquête ne concerne pas les publics âgés de moins

¹ Ouvrage « Pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique » publié aux Editions La Découverte/Ministère de la culture et de la communication. L'ensemble des résultats de l'enquête 2008 est consultable sur le site www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr

de 15 ans, qui constituent un bassin de population important pour le cirque qui touche fortement le jeune public.

2. Une sur-représentation des classes d'âges intermédiaires

Le taux de pénétration au cours de la vie est élevé quelle que soit la classe d'âge : d'un minimum de 71% pour les 15-19 ans à un maximum de 80% pour les 35-44 ans et les 65 ans et plus. En revanche, au cours des 12 derniers mois, ce sont les tranches des 25-34 ans et des 35-44 ans qui sont les plus concernées (respectivement 21 et 22%) tandis que les 65 ans et plus le sont très peu (5%).

L'observation du profil du public par tranches d'âge confirme une sur-représentation des 25-34 ans et des 35-44 ans qui représentent, ensemble, 53% du public du cirque. Cette prédominance est encore plus flagrante au sein des publics réguliers ou assidus où ces deux tranches d'âge représentent 57% du public. Toutes catégories de spectacles confondues, c'est celle où une classe d'âge est la plus sur-représentée (29% de 35-44 ans alors qu'ils représentent 18% de la population globale des 15 ans et plus), suivi du rock avec les 25-24 ans (27%). La fréquentation du cirque en famille explique pour partie cette sur-représentation des personnes d'âge intermédiaire, qui recouvre pour une part importante des parents accompagnant leurs enfants au spectacle de cirque.

3. Caractéristiques des publics du cirque

➤ Une sortie peu différenciée en termes de sexe

Si un peu plus d'hommes (79%) que de femmes (77%) déclarent avoir été au cirque au cours de leur vie, l'écart se resserre pour la fréquentation au cours des 12 derniers mois avec 14% de femmes et 13% d'hommes. Le profil du public par sexe souligne cependant un déséquilibre en faveur des femmes (53% contre 47% d'hommes), ce qui correspond à une sur-représentation féminine connue dans le spectacle vivant – quoi que bien moindre que dans les publics de la danse où elle est particulièrement tranchée (62% de femmes, 38% d'hommes).

➤ Des publics majoritairement occasionnels

La part du public fréquentant le cirque régulièrement (3 fois et plus) dans l'année) est de, de loin, le plus faible en comparaison des autres disciplines (5%, contre 14% pour la danse, 23% pour les spectacles de rue et 31% pour le théâtre). Ceci s'explique pour partie par une offre moins développée. Il y a moins de représentations de cirque en France que de danse ou de théâtre, il est donc plus difficile d'en faire une pratique de sortie régulière.

Comme les publics des spectacles de rue, les publics du cirque sont, du point de vue de l'intensité de la fréquentation du spectacle vivant toutes disciplines confondues, moins assidus que ceux des autres catégories. La répartition est homogène entre occasionnels (35%), réguliers (29%) et assidus (37%) quand, pour toutes les autres catégories, les assidus représentent le type de publics le plus important (52% pour le théâtre, 58% pour la danse et même 77% pour le jazz). Le taux d'assidus des publics du cirque (37%) est le plus bas, avec celui des publics des spectacles de rue (34%). Les publics du cirque ont donc une pratique de sortie relativement peu développée, toutes autres disciplines confondues, en comparaison des publics des autres catégories.

Comme les publics des spectacles de rue, les publics du cirque se rendent relativement peu à d'autres types de spectacles. Ainsi sur 100 personnes relevant des publics du cirque, 19 ont assisté à un spectacle de danse, 33 de théâtre et 54 à un spectacle de rue. Si leurs pratiques des autres catégories de spectacle vivant sont, de fait, toujours supérieures à la moyenne nationale, elles sont moins développées que celle des publics des autres disciplines. Ainsi, comme les spectacles de rue, le cirque semble toucher des publics peu concernés par le spectacle vivant par ailleurs, mais ne les conduit pas forcément à une pluralité de pratiques.

A l'inverse, les publics des autres catégories fréquentent le cirque à des taux allant de 31% au maximum pour ceux de la danse, 28% pour ceux du jazz et 24% pour ceux du théâtre. C'est le public des spectacles de rue qui se rend le moins au cirque (22%). Le croisement entre publics des spectacles de rue et du cirque n'est donc pas évident, contrairement à ce qu'une hypothèse de proximité entre ces deux disciplines pourrait faire croire. Il faut cependant noter que les publics de spectacles de rue fréquentent très peu les autres catégories du spectacle vivant.

Ces données confirment que « la fréquentation des spectacles vivants relève de l'exceptionnel pour une majorité de pratiquants »². Ainsi, « sur dix personnes ayant assisté dans l'année à un spectacle de danse ou de cirque, huit ou neuf n'y sont allés qu'une ou deux fois dans leur vie »³.

➤ Une forte présence des employés et des ouvriers

Si les catégories socioprofessionnelles dites supérieures sont sur-représentées au sein des publics du cirque, c'est dans une proportion sensiblement moindre que dans les autres disciplines du spectacle vivant. Avec les publics des spectacles de rue et des danses folkloriques, les publics du cirque se caractérisent par une relative mixité en comparaison avec les publics d'autres spectacles vivants, que l'on sait fortement déterminés socialement. Du point de vue du profil du public, les catégories professionnelles intellectuelles supérieures représentent 14% des publics du cirque, contre 26% pour les publics du jazz, de la musique classique ou encore de l'opéra/opérette. C'est le taux le moins élevé de toutes les disciplines après les publics des spectacles de rue (12%) et des danses folkloriques (10%).

Les employés sont particulièrement présents (23% quand la moyenne nationale de la population de 15 ans et plus est de 16%). Le cirque est la discipline où ils sont le plus nombreux, de même que les ouvriers qualifiés (11%). Comme pour les spectacles de rue, le cirque a donc la particularité de toucher à la fois les publics familiers des pratiques culturelles mais également les catégories de population peu habituées à ces pratiques.

➤ Des publics moins diplômés que ceux des autres disciplines

Cette configuration est confirmée par la répartition du profil du public par diplôme, qui est, là aussi, relativement proche des publics des spectacles de rue et des danses folkloriques. Les titulaires de BEPC et CAP/BEP sont nettement plus présents qu'au sein des autres disciplines du spectacle vivant. Les détenteurs du niveau CAP/BEP sont même représentés au-delà de la moyenne nationale (26% contre 25%). Le cirque est, en outre, la discipline qui touche le plus de personnes « sans diplôme » avec un taux de

² Donnat Olivier, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique, Enquête 2008*, La documentation française, Paris, 2009, p.183

³ idem

14% - certes très en dessous de la moyenne nationale qui est de 20%, mais supérieur aux autres disciplines dont le taux est systématiquement égal ou inférieur à 10%, sauf pour les publics des spectacles de rue (12%). Les détenteurs d'un niveau de 3^{ème} cycle sont en surnombre par rapport à la moyenne nationale (13% contre 8%), mais dans une moindre mesure que dans la sortie au théâtre (21%) ou au concert de jazz (27%).

Enfin, près des ¾ des publics du cirque (74%) ont le niveau bac ou en dessous, alors que c'est le cas d'un peu moins des 2/3 des publics du théâtre (64%), de la danse (62%) et de la moitié des publics du jazz (53%).

Ces constatations doivent être considérées au regard du fait que les publics du cirque sont des publics occasionnels. Cette discipline parvient ainsi à toucher des publics qui fréquentent peu ou pas le spectacle vivant, la sortie au cirque – principalement en famille compte tenu des classes d'âge les plus touchées – étant pour beaucoup l'une des seules sorties dans l'année. On peut dès lors faire l'hypothèse que si le cirque touche ces néo-publics, il ne les conduit pas à augmenter leurs pratiques culturelles ; comme en témoigne le moindre croisement des publics du cirque avec d'autres disciplines souligné antérieurement.

En outre, l'absence de connaissance sur les contextes dans lesquels la sortie au cirque est pratiquée pénalise l'analyse des données. En effet, il est probable qu'entre la représentation de cirque traditionnel itinérant et celle de cirque de création en salle – pour prendre deux extrêmes – la composition sociologique du public varie fortement, les publics du cirque en salle se rapprochant davantage dans leur composition des caractéristiques des publics du spectacle vivant. C'est ce que l'observation des publics spécifiques des festivals d'arts de la rue au regard de l'ensemble des publics des spectacles de rue pointe distinctement.

➤ **Le lieu de résidence, un facteur peu discriminant**

Des communes rurales aux communes urbaines petites ou grandes, la proportion de public déclarant être sorti au spectacle de cirque est sensiblement la même (10 à 14%). Paris, et la banlieue parisienne enregistrent une pénétration plus importante de cette pratique, mais la disproportion (20% et 22%) est beaucoup moins marquée que dans les autres types de spectacles.

L'analyse du profil du public par catégorie de lieu de résidence souligne que, comme les publics des spectacles de rue, les publics du cirque sont – par rapport aux autres disciplines – davantage provinciaux que franciliens. Les communes de plus de 100 000 habitants et les communes rurales sont les plus représentées (respectivement 29% et 21%), suivi, quand même, par la banlieue parisienne (19%). Les Parisiens pèsent d'un poids bien moindre que pour les autres disciplines (5% pour le cirque contre 10% pour le théâtre ou 12% pour le jazz).

➤ **Des pratiques médiatiques moins développées que celles des publics des autres disciplines**

Les publics du cirque partagent avec les publics des spectacles de rue la caractéristique d'être plus mixtes socialement que ceux des autres disciplines du spectacle vivant. En conséquence, ils ont également pour point commun d'avoir des pratiques médiatiques moins développées, se rapprochant davantage des moyennes nationales – bien que leur étant de fait toujours supérieures. Ils regardent par exemple davantage la télévision que les publics du théâtre, de la danse, du rock ou du jazz. 31% des publics du cirque la regardent plus de 20h par semaine, contre 25% des publics de la danse et du théâtre et

21% pour ceux du rock. Toujours avec les publics des spectateurs de rue, les publics du cirque sont ceux qui lisent le moins de livres. 19% n'ont lu aucun livre au cours des douze derniers mois (contre 11% pour les publics de la danse, 10% pour ceux du théâtre, quand la moyenne nationale est de 30%). Pour ceux qui en déclarent en avoir lu au cours des douze derniers mois, ils sont de moins grands lecteurs que les publics des autres types de spectacle vivant.